

Jeunes Cathocambrai Janvier 2017



Un weekend KOEZIO

.... dans l'esprit de la Joie de l'Évangile (pape François)

... dans l'élan du Synode de province

Répetons-nous : qu'est-ce qui nous rendra plus missionnaires, autrement dit plus désireux de partager la richesse de l'Évangile à d'autres ? Qu'est-ce qui nous rendra plus proches, au nom de Jésus-Christ, des frères et des sœurs que la vie met sur les mêmes chemins que nous ? Qu'est-ce qui favorisera au mieux la communion dans nos communautés chrétiennes, et entre elles ? Qu'est-ce qui entraînera nos communautés vers un partage des responsabilités en leur sein, une participation du plus grand nombre pour le bien de la mission ?

Et pour cela, quelle est la proposition concrète ou l'innovation que nous pourrions mettre en œuvre, dans notre paroisse, dans notre communauté, dans nos groupes d'Église, pour le vivre ?

Et où trouverons-nous la force d'alimenter cette énergie en nous ? Nous la trouvons au long des jours dans nos vies de baptisés, confirmés, participant à l'eucharistie du Seigneur, recevant de lui le pardon.

Laurent Ulrich, archevêque de Lille

François Garnier, archevêque de Cambrai

Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras

Gérard Coliche, évêque auxiliaire de Lille

Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens, résidant dans le diocèse d'Arras.



COMMUNION

RECEVOIR
ET PARTAGER



Vivre un chemin de communion, à partir de nos diversités, c'est un vrai défi, mais surtout une source de joie profonde.

Nous en avons tous fait l'expérience.

Le synode demande de façon précise

- **de soigner l'Eucharistie dominicale,**
- **de s'assembler le dimanche,** dans toute la mesure du possible pour l'Eucharistie ; là où elle ne peut se vivre, pour une assemblée de prière,
- **de proposer des temps forts conviviaux et intergénérationnels** dans lesquels chacun se sente accueilli et participant.

C'est toujours de l'écoute de la Parole du Christ et de la communion à son Corps lorsqu'elle est possible, que nous recevons l'appel à servir concrètement nos frères...

Le synode demande aussi de revitaliser le sacrement du Pardon, chemin de communion avec le Christ et avec nos frères.

? Comment permettre la participation de tous aux célébrations ? Saurons-nous imaginer certains « dimanches autrement » ? Saurons-nous dépasser ensemble les difficultés, nous réajuster, demander pardon ou le donner ? Et accueillir le pardon du Seigneur ?

EVANGELII GAUDIUM

DU SAINT-PÈRE

FRANÇOIS

Non à la guerre entre nous

98. À l'intérieur du Peuple de Dieu et dans les diverses communautés, que de guerres ! Dans le quartier, sur le lieu de travail, que de guerres par envies et jalousies, et aussi entre chrétiens ! La mondialité spirituelle porte certains chrétiens à être en guerre contre d'autres chrétiens qui font obstacle à leur recherche de pouvoir, de prestige, de plaisir ou de sécurité économique. De plus, certains cessent de vivre une appartenance cor-diale à l'Église, pour nourrir un esprit de controverse. Plutôt que d'appartenir à l'Église entière, avec sa riche variété, ils appartiennent à tel ou tel groupe qui se sent différent ou spécial.

99. Le monde est déchiré par les guerres et par la violence, ou blessé par un individualisme diffus qui divise les êtres humains et les met l'un contre l'autre dans la poursuite de leur propre bien-être. En plusieurs pays ressurgissent des conflits et de vieilles divisions que l'on croyait en partie dépassées. Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de

l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35). C'est ce que Jésus a demandé au Père dans une intense prière : « Qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie » (Jn 17,21). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port ! Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous.

100. À ceux qui sont blessés par d'anciennes divisions il semble difficile d'accepter que nous les exhortions au pardon et à la réconciliation, parce qu'ils pensent que nous ignorons leur souffrance ou que nous prétendons leur faire perdre leur mémoire et leurs idéaux. Mais s'ils voient le témoignage de communautés authentiquement fraternelles et réconciliées, cela est toujours une lumière qui attire. Par conséquent, cela me fait très mal de voir comment, dans certaines communautés chrétiennes, et même entre personnes consacrées, on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix, jusqu'à des persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ?

101. Demandons au Seigneur de nous faire comprendre la loi de l'amour. Qu'il est bon de posséder cette loi ! Comme cela nous fait du bien de nous aimer les uns les autres au-delà de tout ! Oui, au-delà de tout ! À chacun de nous est adressée l'exhortation paulinienne : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien » (Rm 12, 21). Et aussi : « Ne nous lassons pas de faire le bien » (Ga 6, 9). Nous avons tous des sympathies et des antipathies, et peut-être justement en ce moment sommes-nous fâchés contre quelqu'un. Disons au moins au Seigneur : "Seigneur, je suis fâché contre celui-ci ou celle-là. Je te prie pour lui et pour elle". Prier pour la personne contre laquelle nous sommes irrités c'est un beau pas vers l'amour, et c'est un acte d'évangélisation. Faisons-le aujourd'hui ! Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel !